Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 1-4

Artikel: Inscription lapidaire Burgonde trouvée près d'Evian en Savoie

Autor: Gingins, F. de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-544363

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

das ganze Toggenburgische Erbe auf sie zurückkehrte. — So und mit Hülfe des Hombergschen Erbes wurden neue Erwerbungen möglich, z. B. Wildenburg 1313.

Dass Graf Friedrich III. nicht schon zwischen 1303 und 1305 starb, sondern erst 1309 geht aus der Vergabung hervor, welche Kraft III. und Friedrich IV., seine Söhne, am 19. Jan. 1309 zu seinem Seelenheile dem Kloster Rüti machten.

Kraft I. ist als der erste Toggenburger Graf dieses Namens bekannt. Wurde der Name etwa aus der Familie Hohenlohe adoptirt? Ein Hohenlohe verwandte sich sehr für Diethelm V. und seine Aussöhnung mit dem kriegerischen Abte. — Kraft II. ist erst durch das Einsiedler Regest. Nr. 84 constatirt; vergl. Füssli IV. p. 218. Leu XX. p. 177. Er scheint als Jüngling gestorben zu sein. — Der Propst und Domherr ist hiemit Kraft III. — Welcher von ihnen mag der Minnesänger sein? Eine sprachliche, ästhetische und psychologische Erörterung dieser Frage wäre eine interessante Aufgabe. Von der Hagen liess sie beiseits liegen. Schweizerische Aesthetiker haben sich darüber auch nicht vernehmen lassen.

Es wird irgendwo ein Hugo *de Toggenburg-Monteforti* als *testis* im Jahr 1282 citirt. Sollte es mit dieser Allianz-Bezeichnung richtig sein; und wenn nicht, doch mit der Sache? Dürfte also jener Hugo mit dem Johanniter-Meister Heinrich dem unglücklichen Friedrich I. zugesprochen worden? Das Erbe der Waisen hatte ja Abt Conrad eingenommen. — Oder sollte es vielmehr heissen *Montfort-Toggenburg?*

Und noch zwei Fragen! Woher hatte Schinz in der handschriftlichen Geschichte des Toggenburger Hauses die Notiz, dass eine Tochter Diethelms V. den Heinrich Schenk von Winterstetten geehlicht? Ist der von Ochs I. S. 364 genannte Egino, Schwager des Bischofs Heinrich von Basel (1262—1274), urkundlich? P.

KUNST UND ALTERTHUM.

Inscription lapidaire Burgonde trouvée près d'Evian en Savoie.

Monsieur le professeur A. de Morlot à Lausanne et Monsieur Sharmann à Montreux nous ont fait part, il y a quelques semaines, de la découverte d'une inscription lapidaire Burgonde près d'Evian en Savoie. Nous allions en publier le texte et le fac-similé ci-joint [1]) que nous devons à leur complaisance, afin d'appeler l'attention des savans sur ce monument intéressant et d'en provoquer une explication, lorsque la notice suivante nous parvint que Monsieur Fr. de Gingins-La-Sarra a eu l'obligeance de nous envoyer. Cette notice répond si bien au but que nous avions eu en vue, que nous nous empressons de la communiquer à nos lecteurs qui reconnaîtront dans l'inscription d'Evian, expliquée par cette notice, un document historique fort remarquable.

„En labourant le cimetière de l'ancien couvent de Saint Offange, situé au bord du lac Léman, entre Evian et la Tour-ronde, sur la paroisse de Lugrin, en Savoie, on découvrit il y a un an ou deux, une pierre tumulaire en marbre, chargée d'une inscription latine, assez bien conservée pour pouvoir être déchiffrée en grande partie, avec plus ou moins de certitude.

1) Pl. V. fig. 1.

Le propriétaire Mr. de Constant, ayant fait déposer ce marbre dans son Château voisin de l'Allemand, le professeur A. de Morlot, eut dernièrement l'occasion de relever un fac-similé de cette curieuse inscription, qu'il m'a communiqué.

Voici comment Mr. Sharmann, savant numismate anglais, de Montreux a lu l'inscription tumulaire en question.

. . . . . .
. . . . . **DOLORE**
. . . . . **MEM** *(oria)*
. . . . . **LONOVACCVS.**
(qui) **VIXIT. ANN** *(o)* **SXIII.**
ET. MINSIS. IIII.
(e) **T. TRANSIT. IX. K** *(a)* **L.**
SEPTEMBRIS
MAVVRTIO. VIRO.
CL *(a)* **R** *(o)* **CONS** *(ule)*
SVB *(h)* **VN** *(c)* **CONS** *(ule)*
BRANDOBRICI. RE-
-DIMTIONEM. A
DVM *(n)* **O. GVDOMA-**
-RO. REGE. ACCE-
-PERVNT
✠

Elle fut érigée à la mémoire d'un jeune homme, dont le nom Burgonde reste incertain, qui mourût à l'âge de 13 ans et quatre mois.

La date de sa mort est marquée au IX. des Calendes de Septembre sous le Consulat de **Mavortius.**

L'inscription porte en outre, que sous le même Consulat, soit dans la même année, les Brandobrices, touchèrent la rançon (redemptionem) du Roi **Godemar** (a domino **Godomaro** Rege acceperunt).

Au dessous de l'inscription est gravée une croix latine (✠). — La pierre est brisée en trois morceaux, qui rapprochés permettent cependant de lire l'inscription entière, sauf les deux ou trois premières lignes.

Le monument lapidaire est d'une haute importance pour l'histoire des Burgondes. et des premiers temps de l'époque Mérovingienne. — Il nous apprend un fait qui jusqu'ici était resté à peu près inconnu; savoir: que Godemar, dernier roi des Burgondes, avait été retenu prisonnier chez les Brandobrices, et ensuite rendu à la liberté, moyenant rançon, sous le Consulat de Mavortius.

Selon les fastes consulaires, le Consulat de Mavortius, que Marius appelle Maturius, tombe sur l'an 527 (Indict V.)[1]) ce qui fixe exactement et la date du monument et celle de la délivrance du Roi Godemar.

Le monument dit que ce roi Burgonde fut prisonnier chez les Brandobrices, qui touchèrent sa rançon.

Dans ce nom de peuple légèrement altéré, nous croyons reconnaître les Bran-

[1]) *Chron. de Marius, Evêque d'Avenches (Mém. et Doc. de la Société d'hist. de la Suiss rom.* T. XIII. p. 34. Note 70.

novices, ou Brannovis, peuplade Gauloise, de la Confédération des Eduens dont il est parlé dans les Commentaires de César. (Lib. VII. c. 75.)

Suivant les auteurs Bourguignons les plus estimés, les Brannovices occupaient le Brionnais, ancien pays du Diocèse de Màcon[1]) (Saône et Loire), situé zur les confins de la Bourgogne et de l'Auvergne, qui était du partage de Thierry Ier, l'un des quatre fils du grand Clovis.

Le chef-lieu des Brannovices parait avoir été Brannovium, aujourd'hui Brian, village très voisin du Château de Semur-en-Brionnais, qui aura pris sa place. — Ces lieux sont fort ancients. La colline de Semur était fortifiée et on a trouvé dans les environs des tombes antiques et des médailles romaines[2]).

Ces conjectures s'accordent du reste, avec le peu que l'histoire nous apprend des guerres que Godemar, dernier roi des Burgondes, soutint pendant 10 ans contre les Francs Merovingiens.

Godemar succéda en 524 au roi Sigismund, son frère, que Clodomir, roi des Francs, avait fait mourir à Orléans avec toute sa famille[3]).

La victoire douteuse remportée par le nouveau roi des Burgondes à Vésèronce (en Dauphiné), où Clodomir perdit la vie, fut bientôt suivie d'une défaite (524)[4]); et soit dans cette campagne, soit dans une seconde rencontre avec les Francs, Godemar sera tombé dans les mains d'un parti ennemi, qui ne lui rendit sa liberté qu'après avoir reçu de lui une forte rançon. — Ce fait important tiré de l'inscription tumulaire que nous avons en vue serait d'ailleurs confirmé par un passage de Procope, l'historien des Goths, qui dit „que Godemar tomba entre les mains des Francs qui l'enfermèrent dans un château fort, où ils le tinrent prisonnier"[5]).

Il est vrai que Procope semble confondre cet évènement avec la chûte définitive de ce roi, vaincu pour la troisième et dernière fois en 534; mais il résulte positivement du récit de Grégoire de Tours que Godemar, après avoir vu son royaume conquis une première fois par les Francs (a. 524), remonta plus tard sur son trône[6]).

Cette restauration paraît avoir été déterminée par l'intervention d'Amalazonthe reine des Ostrogoths, alliés des Burgondes.[7]) Ainsi notre inscription, loin de contredire l'histoire, l'éclaircit au contraire et la confirme.

Dans tous les cas, le monument dont nous avons tâché de rendre ici un compte exact, mérite toute l'attention des erudits. — Son propriétaire, Mr. Adrien de Constant, se propose de le faire transporter d'Evian au Musée de Lausnne, où il pourra être vu et étudié avec plus de détails, que ne le comporte cette courte notice."

Fr. de Gingins.

1) Voir *Courtepée Description de la Bourg.* t. I. p. 279, 281 et t. III. p. 83. 96.

2) *Courtepée* l. c.

3) *Marius, Chron. ad an.* 523 et 524. l. c. p. 33.

4) *Marius. ad an.* 524. l. c. *Gregor. Turon. hist.* Lib. III. c. 6. . . *Franci Godomarum fugant.*

5) *Procop hist. de bello Goth.* Lib. I. c. 13. „*Germani (franci) cum Burgundionibus armis congressi, eorum regem, in castellum quoddam regionis illius conjectum, asservarunt custodiis.*"

6) *Greg. Turon. hist.* Lib. III. c. 6. *in fine* „*Godemarus iterum regnum recepit.*"

7) Voir *Cassiodore. variarum.* Lib. VIII. Epist. 10. Lib. XII. Epist. 28.